



Hernani



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

Éditions L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XIX^e siècle

direction Hélène Laplace-Claverie
Sylvain Ledda
Florence Naugrette



Les auteurs, les œuvres, les grandes idées
présentés et commentés par les meilleurs
spécialistes et les metteurs en scène de référence

Disponible en librairie
ou sur www.avant-scene-theatre.com



agnes b.



www.agnesb.com

Hôtel Lutetia Paris

Rive-Gauche



restaurant Paris

Dans une ambiance Art déco, goûtez une cuisine
inventive et bourgeoise que vous a concoctée
le chef étoilé Philippe Renard.

Petit déjeuner d'affaires de 7h30 à 10h
Déjeuner de 12h à 14h
Dîner de 19h30 à 22h
Ouvert du lundi au vendredi
Fermé au mois d'août et les jours fériés



brasserie
du Lutetia

Dans une atmosphère de convivialité, dégustez
nos fruits de mer et découvrez nos produits
de saison et nos plats «canailles».

Ouvert 7 jours sur 7
Déjeuner & dîner de 12h à 22h45
Petit déjeuner du lundi au vendredi de 8h à 10h



bar
du Lutetia

Le monde littéraire, politique et des artistes
se donne rendez-vous au bar du Lutetia.
Un endroit incontournable pour profiter
du Jazz à Saint-Germain-des-Prés.

Ouvert 7 jours sur 7
Déjeuner du bout des doigts de 12h à 15h
Le salon de thé pour une après-midi sucrée
de 15h à 18h
Piano bar tous les soirs à partir de 19h
Soirée «Luté-Jazz» du mercredi
au samedi de 22h15 à 1h

Hernani

Victor Hugo

Nouvelle mise en scène

DU 30 JANVIER AU 18 FÉVRIER 2013

durée 2h10

Version scénique, scénographie et mise en scène Nicolas Lormeau

Musique originale Bertrand MAILLOT | Costumes Renato BIANCHI | Lumières Pierre PEYRONNET | Collaborateur artistique Patrick HAGGIAG | Les décors et costumes ont été créés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Bruno RAFFAELLI
Françoise GILLARD

Jérôme POULY
Félicien JUTTNER
Jennifer DECKER
Elliot JENICOT

Don Ruy Gomez de Silva
Doña Josefa, un montagnard,
le Laquais et un conspirateur
Don Carlos
Hernani
Doña Sol de Silva
Don Ricardo, un montagnard et un
conspirateur

avec la voix de Thierry HANCISSE

Une rencontre avec les comédiens du spectacle aura lieu le mardi 12 février à l'issue de la représentation.

Une production de la Comédie-Française, en coréalisation avec le Printemps des Comédiens. Ce spectacle a été créé dans le cadre du Printemps des Comédiens à Montpellier, du 29 juin au 1^{er} juillet 2012.

En partenariat avec agnès b.

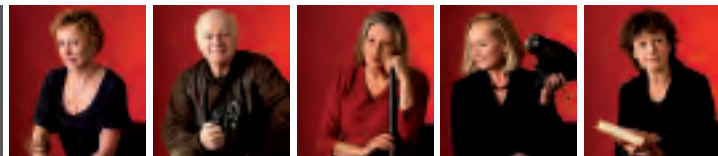
La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

La troupe de la Comédie-Française

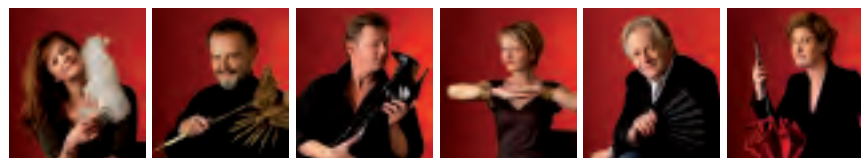
JANVIER 2013



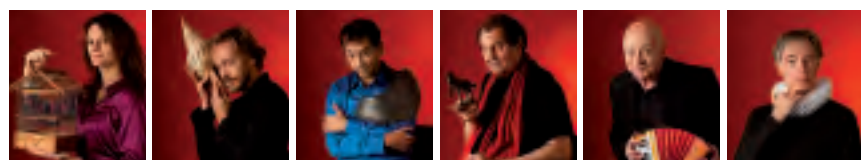
Sociétaires



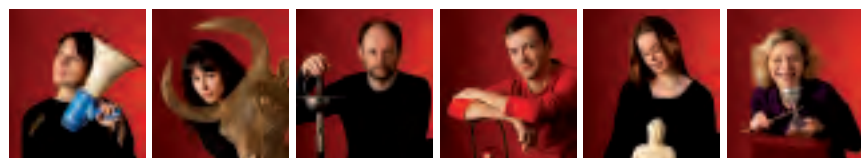
Dominique Constanza Gérard Giroudon Claude Mathieu Martine Chevallier Véronique Vella



Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler Andrzej Seweryn Cécile Brune



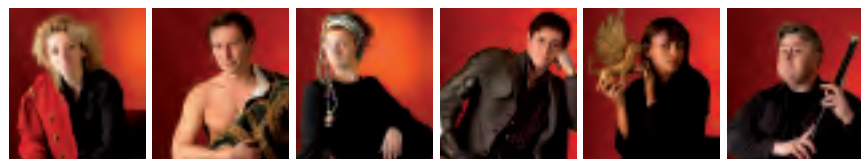
Sylvia Berge Eric Ruf Eric Génovèse Bruno Raffaelli Christian Blanc Alain Lenglet



Florence Viala Coraly Zahonero Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard Céline Samie



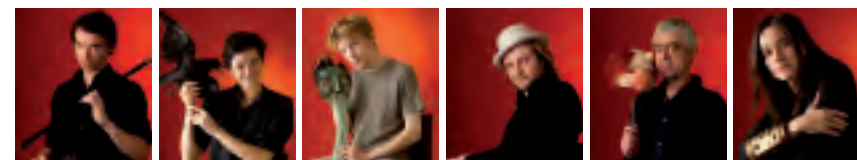
Clotilde de Baysier Jérôme Pouly Laurent Stocker Guillaume Gallienne Laurent Natrella Michel Vuillermoz



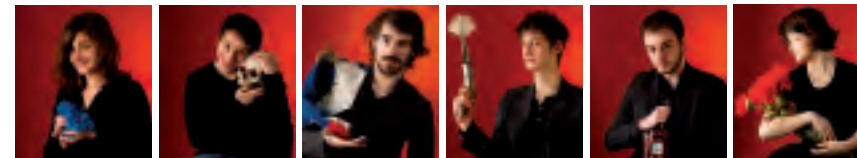
Elsa Lepoivre Christian Gonon Julie Sicard Loïc Corbery Léonie Simaga Serge Bagdassarian



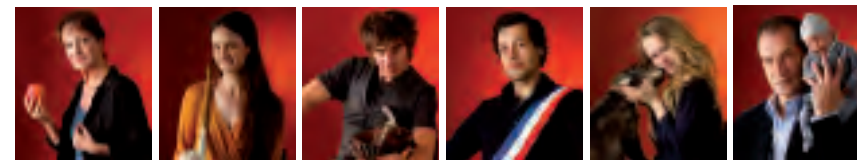
Hervé Pierre Bakary Sangaré Pierre Louis-Calixte Christian Hecq Nicolas Lormeau



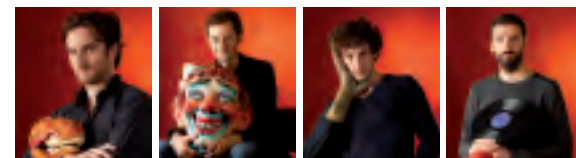
Clément Hervieu-Léger Marie-Sophie Ferdane Benjamin Jungers Stéphane Varupenne Gilles David Suliane Brahim



Georgia Scalliet Nâzım Boudjenah Félicien Juttner Pierre Niney Jérémy Lopez Adeline d'Hermey

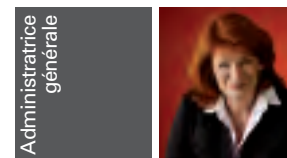


Danièle Lebrun Jennifer Decker Elliot Jenicot Laurent Lafitte Marion Malenfant Samuel Labarthe



Louis Arene Benjamin Lavernhe Pierre Hancisse Sébastien Poudroux

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



Administratrice générale

Muriel Mayette

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

Les spectacles de la Comédie-Française février-juillet 2013

SALLE RICHELIEU – THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
DU 14 JANVIER AU 25 FÉVRIER

Troïlus et Cressida

William Shakespeare – Jean-Yves Ruf
DU 26 JANVIER AU 5 MAI

Andromaque

Jean Racine – Muriel Mayette
DU 29 JANVIER AU 27 FÉVRIER

Phèdre

Jean Racine – Michael Marmarinos
DU 2 MARS AU 26 JUIN

L'Avare

Molière – Catherine Hiegel
DU 8 MARS AU 14 AVRIL

Un fil à la patte

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps
DU 21 MARS AU 9 JUIN

Les Trois Sœurs

Anton Tchekhov – Alain Françon
DU 18 AVRIL AU 20 MAI

Rituel pour une métamorphose

Saadallah Wannous – Sulayman Al-Bassam
DU 18 MAI AU 11 JUILLET

Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand – Denis Podalydès
DU 28 JUIN AU 28 JUILLET

Les propositions

Soudain dans la forêt profonde
Amos Oz – Fabio Vacchi – Paris Mozart
Orchestra 9 FÉVRIER
Fables de La Fontaine lecture 21 FÉVRIER

SALLE RICHELIEU – THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE

Jardins du Palais-Royal – 75001 Paris
0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

La Tête des autres

Marcel Aymé – Lilo Baur
DU 8 MARS AU 17 AVRIL

Oblomov

Ivan Alexandrovitch Gontcharov
– Volodia Serre
DU 7 MAI AU 9 JUIN

Amphitryon

Molière – Jacques Vincey
DU 19 JUIN AU 7 JUILLET

Les propositions

Cartes blanches aux Comédiens-Français
Coralie ZAHONERO 23 MARS | Cécile BRUNE 6 AVRIL |
Félicien JUTTNER 25 MAI
Soirée René Guy Cadou 18 MARS
Qui rapportera ces paroles ? de Charlotte Delbo
lecture 15 AVRIL
Bureau des lecteurs 29, 30 JUIN, 1^{ER} JUILLET
Les élèves-comédiens 11, 12 JUILLET

STUDIO-THÉÂTRE

Candide

Voltaire – Emmanuel Daumas
DU 17 JANVIER AU 3 MARS

Existence

Edward Bond – Christian Benedetti
DU 21 MARS AU 28 AVRIL

Lampedusa Beach

Lina Prosa – Christian Benedetti
DU 4 AU 28 AVRIL

Ce que j'appelle oublié

Laurent Mauvignier – Denis Podalydès
DU 8 AU 19 MAI

Cabaret Boris Vian

Serge Bagdassarian
DU 23 MAI AU 30 JUIN

Les propositions

Écoles d'acteurs
Céline SAMIE 25 FÉVRIER | Christian BLANC 13 MAI |
Michel FAVORY 17 JUIN
Lecture des sens
Laurent LAFITTE, Pierre HERMÉ 11 FÉVRIER | Hervé
PIERRE, Hélène DARROZE 3 JUIN
Une « traversée » avec Jerzy Grotowski 8 AVRIL

Débats. Le théâtre, champ de bataille



La Bataille d'Hernani, dessin d'Albert Besnard, 1909. © A. Dequier, coll. Comédie-Française

Nous proposons deux débats autour de la notion de « bataille », fil rouge de la programmation de Muriel Mayette cette saison. Des spécialistes l'aborderont, en lien avec l'art théâtral, sur les plans historique, philosophique et esthétique. Les invités développeront ce thème et ses variations en s'appuyant sur des exemples tirés de la programmation, dont certaines pièces ont suscité à leur création de vives controverses, parmi les plus célèbres *Hernani*, *Dom Juan* ou *La Critique de l'École des femmes*...

• JEUDI 7 FÉVRIER À 18H

Les batailles au théâtre : la mise en scène du conflit

• VENDREDI 8 FÉVRIER À 18H

Le théâtre à l'assaut du public : querelles politiques et esthétiques

avec

Muriel Mayette, administratrice générale de la Comédie-Française
Agathe Sanjuan, conservatrice-archiviste de la Comédie-Française
Matthieu Haumesser, docteur, professeur agrégé de philosophie
Martial Poirson, professeur à l'Université Stendhal-Grenoble 3, membre du laboratoire LIRE-CNRS, spécialiste d'histoire et esthétique théâtrale
Damien Chardonnet-Darmaillacq, docteur, chercheur et historien du théâtre, spécialiste de la Comédie-Française

Entrée libre sur réservation au **01 44 39 87 00/01**

ou par courriel à l'adresse : location.vieux-colombier@comedie-francaise.org.

Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



Un Nouveau Cahier de la Comédie-Française vient de paraître, en collaboration avec L'avant-scène théâtre, consacré à Victor Hugo et son théâtre.

Contributions de Stéphane Arthur, Olivier Bara, Camille Combes-Lafitte, Jean-Marc Hovasse, Nicolas Lormeau, Muriel Mayette, Laurent Muhleisen, Florence Naugrette, Martial Poirson, Matthieu Protin, Agathe Sanjuan, Florence Thomas, Sylvie Vielledent, Georges Zaragoza.



Bruno Raffaelli, Félicien Juttner. © Brigitte Enguérand

Hernani

DOÑA SOL DE SILVA, belle jeune femme issue de la plus grande noblesse d'Espagne, est promise en mariage à don Ruy Gomez, son oncle, un homme d'âge mûr, d'un rang et d'une fortune considérables. Elle est l'amante secrète du jeune pâtre Hernani, chef proscrit d'une bande rebelle au roi, qui vit dans les montagnes. Aimée et désirée en secret par le roi d'Espagne lui-même, cherchant à fuir et l'amour de son oncle et l'amour du roi, elle s'offre à Hernani et lui propose de le rejoindre pour vivre avec lui dans les montagnes. Hernani ne peut s'y résoudre car il poursuit en secret un but bien plus sanglant : assassiner Carlos d'Espagne et venger ainsi la mémoire de son père mort sur

l'échafaud, sur sentence royale. La pièce débute au moment où le hasard provoque la rencontre – la nuit, dans la chambre à coucher de la jeune femme – des trois hommes rivaux ; elle se terminera par l'avènement de Carlos à la tête du Saint Empire romain germanique et par la mort de doña Sol et d'Hernani, qui s'empoisonnent ensemble sous le regard pétrifié de don Ruy Gomez.

Hernani

*Quel qu'il soit,
le bonheur entre avec
l'étranger qu'on reçoit.*

ACTE III, SCÈNE 1

Victor Hugo

FILS D'UN FERVENT bonapartiste, Victor Hugo est déjà largement reconnu – même si son œuvre est sujette à de vives polémiques – lorsqu'il fait représenter *Hernani* pour la première fois à la Comédie-Française en 1830. La pièce, pleine d'excès et de fougue, illustre le combat du romantisme – de la « beauté moderne du grotesque » – contre la « grisaille du classicisme ». La censure n'en vient pas à bout et, au terme d'une « bataille » restée fameuse, *Hernani* triomphe. Élu à l'Académie française en 1841, Victor Hugo adopte les idées libérales et se lance dans la politique en 1843. Exilé sous Napoléon III, il rentre à Paris en 1870, et embrasse la cause du peuple. Il meurt en 1885 dans la capitale, où ses funérailles nationales rassemblent plus d'un million de personnes.



Françoise Gillard, Bruno Raffaelli. © Brigitte Enguérand

Nicolas Lormeau

FORMÉ AU CONSERVATOIRE national supérieur d'art dramatique en tant qu'acteur, Nicolas Lormeau rejoint la troupe de la Comédie-Française en 1996. Menée parallèlement depuis 1989, son activité de metteur en scène couvre un répertoire allant de Victor Hugo à Karin Serres, en passant par Charles Vildrac, Ramuz et Stravinsky, ou encore Tchekhov. En 1995, il collabore pour la première fois avec la Comédie-Française pour *Hugo un procès*, d'après les préfaces du théâtre de Victor Hugo. Puis, il y met en scène *L'Âne et le Ruisseau* de Musset

et *Courteline au Grand Guignol* de Georges Courteline avant d'adapter, de mettre en scène et de jouer *La Confession d'un enfant du siècle* de Musset. Nicolas Lormeau est également l'inventeur et l'acteur d'une visite décalée de la Comédie-Française, *Et sous le portrait de Molière... un gobelet en plastique*. Pour *Hernani* – créé en juin 2012 dans le cadre du Printemps des comédiens à Montpellier –, il propose une vision moderne et concise de la pièce, mettant en valeur le quatuor amoureux autour duquel se noue l'intrigue.

Hernani par Nicolas Lormeau

Adapter Victor Hugo

Le théâtre de Victor Hugo est excessif et fougueux. L'intrigue s'y déverse en vagues diluviennes qui noient immédiatement les « petits sentiments » sous des flots de passions et de dilemmes grandioses. Dès lors que l'acteur y met toute sa vérité, sa violence et son art, se produit un effet médullaire, instinctif, tellurique. En se concentrant sur les quatre protagonistes principaux, on s'aperçoit qu'un sentiment d'injustice, d'abandon, de vengeance vit dans Hernani, que le sens du pouvoir et de l'idéal fonde le caractère de don Carlos, et que celui de don Ruy Gomez incarne presque à lui seul le sens de l'honneur. Ce qui les unit est leur rapport à l'amour qui culmine, absolu, ravageur, chez doña Sol.

Mon projet est de porter au plus près des spectateurs les passions de Hugo. Cette pièce se trame entre trois hommes et une femme. Hugo s'est-il seulement donné la peine de faire exister les quelque vingt-cinq autres personnages ? Ils servent le plus souvent d'alibis à des actions spectaculaires ou sont le cadre de complots politiques un peu éculés, datés aussi, alors que l'œuvre ne l'est pas. Le lecteur ne s'y trompe pas : Hugo ne s'éloigne jamais de son quatuor de départ. Le monde autour ne fait du bruit qu'en coulisse... Cette version scénique – qui en réalité retranche peu de choses – tend à renforcer ce sentiment initial en évitant de s'éloigner des seuls personnages « réels » de la pièce.

Les alexandrins d'Hugo : ni tout à fait vers, ni tout à fait prose

Les vers de Hugo me font penser aux tableaux des impressionnistes : de près, ce sont bien des vers, mais de loin, ils ressemblent à de la prose. Par moments Hugo cherche à faire « entendre » la musique des alexandrins, à d'autres, il la fait disparaître. Si on s'attache au sens des répliques, une musicalité surgit où le vers apparaît, est englouti et réapparaît de nouveau au gré des inspirations de l'auteur, des états d'âmes des personnages. De cette expérience sensorielle naît une langue nouvelle, pas tout à fait en vers, mais plus du tout en prose.

Un plateau nu au milieu du public

La nuit est le seul lieu d'action commun à tous les actes qui se déroulent dans des lieux très divers. À grand renfort de didascalies, Hugo suggère une scénographie réaliste et « meublée », typique du XIX^e siècle... Aujourd'hui, je propose de jouer *Hernani* dans un espace vide et nu, posé « au milieu des spectateurs » : un dispositif bi-frontal où les notions de face, de lointain, de près, de loin disparaissent. Ne subsistent que les mouvements des corps, et la distance qui les sépare les uns des autres. Ce « décadage matériel » ouvre un « cadre émotionnel ». Créer des espaces de jeux mouvants offre aux acteurs des possibilités de gestes, de déplacements basés essentiellement sur leurs tensions sentimentales et leurs pulsions émotionnelles. On se rapproche



Elliot Jenicot, Françoise Gillard, Jérôme Pouly, Félicien Juttner. © Brigitte Enguérand

d'un travail plus géométrique, voire chorégraphique, que dramatique. Et puisqu'il s'agit ici de faire vibrer l'imaginaire, l'espace est vide... pour mieux se remplir de rêve. Dans ce contexte, le son, qui est notre principal accessoire, est chargé de nous faire voyager d'un lieu à l'autre. Parallèlement, la musique de Bertrand Maillot unit le public dans une écoute plus active et crée des tensions dramatiques complémentaires. L'idée dramaturgique centrale étant de « jeter les acteurs au milieu des spectateurs », il fallait une lumière qui les piège encore davantage... comme le sont les papillons, la nuit, dans les faisceaux de lumière. Ainsi je rêve d'images vives et larges. D'espaces de lumières où les bords paraissent infinis.

Un XIX^e siècle d'aujourd'hui

L'action d'*Hernani* se passe théoriquement en 1519 au moment de l'avènement

du roi Carlos I^{er} d'Espagne au trône du Saint Empire romain germanique sous le nom de Charles Quint. Mais, comme toujours avec Hugo, les thèmes politiques défendus (notamment le discours de Carlos à Charlemagne) sont en phase avec le moment précis où s'écrit l'œuvre, c'est-à-dire en 1830. Nous sommes à la fin du règne de Charles X, juste avant les trois glorieuses de la révolution de Juillet, quinze ans après la chute de Napoléon I^{er} auquel Hugo a voué un culte sans retenue. Je n'ai pas voulu reconstituer ce XVI^e siècle fantasmé par Hugo, qui ne lui sert en fait qu'à évoquer son XIX^e siècle. Il m'a semblé plus judicieux d'habiller les personnages dans une sorte de XIX^e siècle d'aujourd'hui. Sans vouloir que les costumes reconstituent une époque, une mode, j'aimerais qu'ils racontent la vie de ceux qui les portent.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR LAURENT MUHLEISEN**

Hernani à la Comédie-Française

La bataille, 25 février 1830

La préface de *Cromwell* que Victor Hugo publie en 1827 constitue le texte fondateur du romantisme. Il s'y applique à rompre avec les conventions classiques. Alors que Hugo présente au Comité de lecture *Marion de Lorme*, la pièce est censurée comme une attaque contre la monarchie française, échec cuisant qui préfigure la lutte des romantiques pour faire reconnaître leur théâtre. C'est dans cette perspective que Hugo s'attelle à la rédaction d'*Hernani*, drame espagnol et non plus français.

La pièce est unanimement reçue par le Comité de lecture, la Comédie-Française du baron Taylor (commissaire royal au Théâtre-Français) comprenant la nécessité impérative de renouveler le répertoire. La cabale gronde alors que le théâtre monte l'ouvrage avec le plus grand soin : décors pittoresques de réemploi (de Ciceri), costumes somptueux de Louis Boulanger dans le style historique de la pièce. Victor Hugo assure la mise en scène. Mlle Mars interprète doña Sol, Firmin Hernani, Michelot don Carlos, Joanny don Ruy Gomez. Taylor veut recruter une claque pour donner toutes ses chances à la pièce, mais Hugo préfère la confier à ses amis qui livreront bataille contre la vieille littérature. Cent places leur sont réservées pour chaque représentation. Les échauffourées qui se déroulent pendant les représentations houleuses restent

dans toutes les mémoires : la bataille d'*Hernani* constitue l'une des grandes querelles littéraires qui marque notre histoire.

Hernani apaisé

Aux trente-neuf représentations tumultueuses de 1830 succède la reprise de 1838, Victor Hugo l'ayant réclamée depuis longtemps. Marie Dorval reprend le rôle de doña Sol. En 1867, Meurice et Vacquerie conçoivent une nouvelle mise en scène avec de nouveaux décors de Cambon. Puis en 1877, Émile Perrin orchestre la reprise grandiose de la pièce avec les nouveaux costumes d'Alfred Albert qui reprennent ceux de 1830, le couple mythique de Mounet-Sully et Sarah Bernhardt se partage l'affiche. La critique souligne combien le tempérament impétueux du jeune sociétaire convient à l'exubérance du bandit Hernani, superbe et fougueux. Sarah Bernhardt quant à elle, reçoit les hommages de l'auteur lors d'un dîner offert en l'honneur de la reprise de son drame : « vous vous êtes vous-même couronnée reine, reine deux fois, reine par la beauté, reine par le talent »¹. La légende veut que le vieux poète offrit à sa nouvelle étoile une larme de diamant pour la remercier d'avoir fait revivre doña Sol. La pièce est reprise quasiment chaque année jusqu'en 1927, date à laquelle Émile Fabre conçoit une nouvelle mise en scène (décors de Maxime Dethomas,



Jérôme Pouly, Bruno Raffaelli, Elliot Jenicot. © Brigitte Enguérand

costumes de Charles Bétout). Mary Marquet joue aux côtés de Maurice Escande. Dix ans plus tard, c'est Georges Le Roy qui s'empare de la mise en scène pour orchestrer l'entrée en scène de Marie Bell auprès de Robert Vidalin. En 1952, André Falcon et Louise Conte sont dirigés par Henri Rollan (décors et costumes de Mariano Andreu), en alternance avec le couple Paul-Émile Deiber et Thérèse Marney. Après vingt ans d'éclipse, la Comédie-Française remet la pièce sur le plateau

dans une mise en scène de Robert Hossein (décors de Jean Mandaroux, costumes de Sylvie Poulet) avec Geneviève Casile et François Beaulieu. *Hernani* a été joué 979 fois par les Comédiens-Français.

AGATHE SANJUAN
conservatrice-archiviste de la Comédie-Française

1. Récit dans *La France*, 9 décembre 1877.

L'équipe artistique

Bertrand Maillot, musique – Le compositeur Bertrand Maillot travaille avec Jean-Christophe Maillot sur plusieurs productions des Ballets de Monte-Carlo, et avec le chorégraphe Jacopo Godani sur *Beyonders* à la Biennale de la Danse de Venise et sur *Baby Gang* pour l'Aterballetto. Il collabore avec Sona Schoonejans à la série des quatre documentaires *Un siècle de Danse* pour ARTE. Il compose les musiques du festival *Imagina 2001* et des *Nijinski 2002 et 2004*, au forum Grimaldi de Monte-Carlo. Au théâtre, il travaille avec Rémi De Vos, Olivier Cruveiller, Paul Minthe, Hugues Massignat, Véronique Samakh. Il écrit les musiques des spectacles de Nicolas Lormeau depuis 1989.

Renato Bianchi, costumes – Entré à la Comédie-Française en 1965, Renato Bianchi en est le chef des ateliers des costumes et des services de l'habillement jusqu'en 2012. Il crée ses premiers costumes pour *Les Fausses Confidences* de Marivaux mises en scène par Jean-Pierre Miquel en 1996. Parmi ses dernières créations au Français, citons *Figaro divorce* d'Horváth et *L'École des femmes* de Molière mis en scène par Jacques Lassalle, *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams mise en scène par Lee Breuer, *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni mise en scène par Alain Françon, *Une puce, épargnez-la* de Naomi Wallace mise en scène par Anne-Laure Liégeois et *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche et Marc-Michel mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti.

Pierre Peyronnet, lumières – Diplômé de l'ENSATT, Pierre Peyronnet crée à l'opéra de Bordeaux les lumières de *Don Carlos* et de *Tristan et Iseult* mis en scène par Daniel Ogiev, de *Così fan tutte* de Mozart mis en scène par Jean-Louis Thamin. Depuis 1998, il collabore avec Matthiew Jocelyn sur plusieurs opéras et pièces de théâtre, ainsi qu'avec Armand Gatti, René Loyon, Jacques Kraemer, Michel Didym, Sophie Rappeneau, Olivier Cruveiller, Laurence Mayor, Catherine Anne. Dernièrement, il crée les éclairages de *Pantagruel* pour Benjamin Lazar et ceux de *J'ai vingt ans qu'est-ce qui m'attend ?* pour Cécile Backès. À la Comédie-Française, il travaille avec Pierre Vial (*Naïves hirondelles*) et Nicolas Lormeau (*L'Âne et le Ruisseau*, *Courteline au Grand Guignol*).

Patrick Haggiag, collaboration artistique – Parallèlement à ses mises en scène, Patrick Haggiag collabore au service de la création auprès de nombreux théâtres. Après un passage à la Comédie-Française, il est le collaborateur artistique de Lluís Pasqual, alors directeur du Théâtre de l'Odéon. Artiste associé au Centre dramatique de la Manufacture de Colmar jusqu'en 2008, il est aujourd'hui conseiller théâtre au Printemps des Comédiens. Il a réalisé de nombreuses mises en scène, depuis les textes bibliques jusqu'aux auteurs contemporains, notamment Robert Musil, Botho Strauss, Henri Meschonnic, Emmanuelle Delle Piane, Alexandre Galine ou Evgèni Grichkovets. Il met en scène cette saison *Manque* de Sarah Kane.

Directrice de la publication **Muriel Mayette** Directrice déléguée **Anne Pollock**
Coordination éditoriale **Patrick Belaubre**, **Pascale Pont-Amblard**, **Chantal Hurault**
Photographies de répétition **Brigitte Enguérand**
Conception graphique **Jérôme Le Scanff © Comédie-Française**
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, janvier 2013